

Myriam Magaud, Cadre de Santé UMPS

Unité de Médecine Polyvalente et de Spécialités

Pouvez-vous vous présenter ?

Myriam : Je suis Cadre de Santé depuis 10 ans et à l'UMPS depuis 6 ans. Depuis presque un an, j'assume également des missions polaires afin d'assurer la continuité de l'encadrement du Pôle.

Comment avez-vous vécu cette période de crise sanitaire ?

Myriam : Personnellement, malgré l'angoisse qu'a pu impliquer cette épidémie au niveau mondial, j'ai tenté de vivre cette période de façon assez sereine, sans inquiétude particulière.

Professionnellement, de par ma position, j'étais au cœur du déclinement opérationnel des décisions de la cellule de crise. Il a fallu se montrer réactif et garder la tête froide pour mettre en place les actions nécessaires, tout en rassurant les professionnels, les collègues et même nos familles. La charge mentale n'a pas toujours été évidente, mais nous avons fait face !



Quel a été le rôle de l'UMPS pendant cette période ?

Myriam : Il nous fallait maintenir la continuité des soins somatiques. Nous avons mis en place un circuit afin de récupérer les examens biologiques des patients, afin que les professionnels n'aient pas à sortir de leur service. C'était plus rassurant pour tout le monde puisque cela permettait une nette diminution des déplacements !

De même, le trio IDE/AS/Secrétaire a mis au point un mode dégradé pour que les ECG soient transmis et lus par notre cardiologue et que son avis soit retourné au prescripteur via Cariatides.

Le poste de régulation était comme habituellement tenu par une IDE et l'accueil téléphonique était donc maintenu.

Les demandes étaient toutes traitées. L'aide-soignante était plus mobile. Nous avons eu un soutien logistique en bénéficiant de 2 véhicules de service à demeure pour toute la période.

" Il fallait garder la
tête froide ! "



Un « médecin covid » était présent chaque jour et une astreinte était également assurée afin de permettre aux médecins et aux internes de joindre un médecin somaticien.

Pour les situations « non covid », un autre médecin assurait les consultations. La plupart des avis médicaux étaient transmis par téléphone, mais des déplacements dans les services restaient possibles en cas de nécessité. En fait, nous nous sommes adaptés à chacune des situations qui se présentaient.

Le Dr Olivier MARTIN participait chaque matin à la cellule de crise, ce qui nous permettait de disposer des informations rapidement. Puis, je participais à 11h et à 16h à la conférence téléphonique de la DOSSUQ (Direction de l'Organisation des Soins, Sécurité, Usagers et Qualité) afin de définir la mise en œuvre opérationnelle des décisions de la cellule de crise.

D'ailleurs, le fait de disposer quotidiennement des comptes-rendus de la cellule de crise nous permettait d'appréhender la situation dans son ensemble.

Vous avez continué à exercer votre activité professionnelle pendant le confinement. Avez-vous observé une diminution ou une augmentation de vos activités ?

Myriam : Les effectifs de notre unité, nécessaires à la continuité des soins, ont été fortement diminués. Plus aucun transport sanitaire n'a été assuré ! Sur 20 professionnels, nous avons juste conservé un binôme infirmière/aide-soignante, sans compter Marjorie Motel, la secrétaire et moi-même.

Dans un souci d'équité, nous avons établi un roulement afin que chacun puisse apporter son aide.

En effet, beaucoup d'agents souhaitaient se rendre utile et il fallait régulièrement rappeler les raisons de ce fonctionnement.

Nous avons pu faire en sorte que chaque professionnel puisse travailler le même nombre de jour. Il me semble que nous avons été efficaces dans notre fonctionnement.

Par ailleurs, sur l'ensemble de nos activités, nous avons conservé uniquement la consultation de cardiologie.

Dans ce domaine, il n'y a donc pas eu de baisse d'activité. Les ECG étaient récupérés en même temps que les examens biologiques.

Marjorie, secrétaire à l'UMPS, a été présente tout au long de cette période et je dois dire que sa présence s'est avérée véritablement stratégique.

Elle a élaboré de nombreux supports, procédures, notes d'information, etc. et a formé à distance les infirmiers à l'utilisation de ces nouveaux supports.

Cette fonction administrative s'est avérée indispensable.

Quels ont été selon vous les aspects les plus difficiles de ce confinement, s'il y en a ?

Myriam : L'angoisse et le stress liés à l'épidémie ne sont pas évidents à gérer tant au niveau professionnel que personnel. Il faut savoir rassurer, et ce d'autant que nous avons été confrontés à de nombreuses contradictions de la part des médias.

De même, nous avons des craintes par rapport à la disponibilité du matériel (masques, thermomètres, SHA...). Il a fallu s'assurer de la meilleure organisation possible pour chacun puisse travailler dans des conditions optimales de sécurité.

Parfois, on pouvait également se sentir isolé à cause du confinement.

C'est pourquoi, nous avons créé des groupes sur les réseaux sociaux afin de prendre des nouvelles les uns des autres.

En fait, j'essaye de garder une vision positive des choses. Malgré la pression et la fatigue, les professionnels ont développé une vraie solidarité pour maîtriser au mieux les événements. J'ai été touchée et fière de la forte mobilisation de mon équipe que ce soit pour contribuer à l'ouverture de l'unité COVID ou pour maintenir l'activité de soins de l'UMPS en changeant fondamentalement leur rythme de travail et leur organisation.

" L'angoisse et le stress ne sont pas évidents à gérer ! "

Merci à Myriam
pour son témoignage.



Avec le déconfinement, qu'est-ce qui a changé pour vous ?

Myriam : Je trouve que l'après-confinement est plus difficile à gérer que le confinement lui-même !

La reprise de l'activité normale s'avère compliquée. On doit répondre à des injonctions paradoxales.

Nos habitudes de vie ont changé tant dans nos environnements professionnels que personnels. Il faut trouver de nouvelles habitudes de travail, trouver des solutions pour la reprise des consultations, la gestion des transports sanitaires... tout en mettant en œuvre les mesures barrières.